

Le quartier des Halles

Bernard Dimey

Je ne reviendrai plus dans le quartier des Halles.
Mes diables sont partis, pour Dieu sait quel enfer...
Les touristes ont marché sur les derniers pétales
De nos derniers bouquets, on ne peut rien y faire.
Je ne suis pas client pour les pèlerinages.
Bien le bonjour chez vous ! Je ne reviendrai plus,
J'emporte mes souv'nirs avec le paysage,
Le passé dans ma poche et mon mouchoir dessus.

Lèvres couleur de sang et du velours aux chasses,
La belle sans merci fumaille en rêvassant.
Au pas lent des années j'étais celui qui passe,
Mais de Sainte Apolline au Squar' des Innocents
On ne me verra plus jamais traîner mes guêtres
Au gré des muscadets de quatre heures du matin
Avec mon cinéma tout vivant dans ma tête
Et l'étincelle froide au regard des tapins.

J'allais déambuler... je croisais des fantômes,
Tire-laine en ribote ou pendus décrochés,
Et ça tourbillonnait autour des jolies mômes
Maculées de sang frais par les garçons bouchers.
Les camions de lilas s'ouvraient en avalanches
Et tout autour de moi l'air sentait le printemps.
En des temps très anciens, Saint-Eustache était blanche.
Là-bas j'étais chez moi, bien peinard, et pourtant

On ne me verra plus dans le quartier des Halles,
Ce qui peut s'y passer ne m'intéresse plus...
Les temps sont accomplis, à nous de faire la malle,
Je ne suis pas client pour les regrets non plus...
Adieu mes fleurs de sang, mes panthères de jeunesse,
Je vais aller traîner sur les quais de Bercy.
Malgré moi j'ai le cœur éclaté de tendresse,
Saint-Eustache a gagné, les diables sont partis